

## Corrigé du DM7

**Corrigé de l'exercice 1 (Une étude de fonction).** 1. La fonction arccos est définie sur  $[-1; 1]$  (et à valeurs dans  $[0; \pi]$ ), donc

$$D_f = \left\{ x \in \mathbb{R}, \frac{2x}{1+x^2} \in [-1; 1] \right\}.$$

Or,

$$-1 \leq \frac{2x}{1+x^2} \leq 1 \iff -1-x^2 \leq 2x \leq 1+x^2 \iff \begin{cases} x^2 + 2x + 1 \geq 0 \\ x^2 - 2x + 1 \geq 0 \end{cases} \iff \begin{cases} (x+1)^2 \geq 0 \\ (x-1)^2 \geq 0 \end{cases},$$

donc ces conditions sont vérifiées pour n'importe quel réel  $x$ .

On en déduit que l'ensemble de définition de  $f$  est  $\mathbb{R}$ .

2. Pour tout réel  $x$ , on a  $f(-x) = \arccos\left(-\frac{2x}{1+x^2}\right)$ , mais arccos n'est ni paire ni impaire, donc

$f$  n'est ni paire ni impaire. D'ailleurs  $f(-1) = \arccos(-1) = \pi$  et  $f(1) = \arccos(1) = 0$ , donc  $f(-1) \neq f(1)$  et  $f(-1) \neq -f(1)$ .

3. La fonction  $x \mapsto \frac{2x}{1+x^2}$  tend vers 0 lorsque  $x$  tend vers  $+\infty$  ou  $-\infty$ , donc par composition avec

arccos (qui est continue en 0), on en déduit  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \arccos(0) = \frac{\pi}{2}$ .

4. La fonction arccos( $x$ ) est dérivable sur  $] -1; 1[$ , donc par composition, la fonction  $f$  est dérivable en tout point où  $\frac{2x}{1+x^2} \notin \{-1; 1\}$ . Comme  $\begin{cases} \frac{2x}{1+x^2} = 1 \iff x = 1 \\ \frac{2x}{1+x^2} = -1 \iff x = -1 \end{cases}$ , on en déduit que

$f$  est dérivable sur  $] -\infty, -1[$ , sur  $] -1; 1[$  et sur  $]1; +\infty[$ . En outre, pour tout réel  $x$  différent de  $-1$  et  $1$ , on a :

$$f'(x) = \arccos' \left( \frac{2x}{1+x^2} \right) \times \frac{d}{dx} \left( \frac{2x}{1+x^2} \right) = \frac{-1}{\sqrt{1 - \left( \frac{2x}{1+x^2} \right)^2}} \times \frac{2(1-x^2)}{(1+x^2)^2}.$$

Or :

$$\sqrt{1 - \left( \frac{2x}{1+x^2} \right)^2} = \sqrt{\left(1 - \frac{2x}{1+x^2}\right) \times \left(1 + \frac{2x}{1+x^2}\right)} = \sqrt{\frac{(x^2 - 2x + 1)(x^2 + 2x + 1)}{(1+x^2)^2}},$$

c'est-à-dire

$$\sqrt{1 - \left( \frac{2x}{1+x^2} \right)^2} = \sqrt{\frac{(x+1)^2(x-1)^2}{(1+x^2)^2}} = \sqrt{\frac{(x^2-1)^2}{(1+x^2)^2}} = \frac{|x^2-1|}{x^2+1}.$$

On en déduit que  $f'(x) = \frac{2(x^2-1)}{|x^2-1|(1+x^2)}$ , c'est-à-dire  $f'(x) = \begin{cases} \frac{2}{1+x^2} & \text{si } x \in ]-\infty; -1[ \\ \frac{-2}{1+x^2} & \text{si } x \in ]-1; 1[ \\ \frac{2}{1+x^2} & \text{si } x \in ]1; +\infty[ \end{cases}$ .

On en conclut que  $f$  est strictement croissante sur  $] -\infty; -1[$ , strictement décroissante sur  $] -1; 1[$  et strictement croissante sur  $]1; +\infty[$ .

Puisque  $f$  est continue sur  $\mathbb{R}$  (arccos étant continue sur  $[-1; 1]$ ), on peut "refermer" ces intervalles, donc finalement :

$f$  est strictement croissante sur  $] -\infty; -1[$ , strictement décroissante sur  $[-1; 1]$  et strictement croissante sur  $]1; +\infty[$ .

5. Il faut montrer que les restrictions  $f_1 = f|_{[-1; 1]}$  et  $f_2 = f|_{[1; +\infty]}$  sont dérivables en  $x = 1$ . On utilise pour cela le "théorème de prolongement de la dérivée" :

- la fonction  $f_1 : [-1; 1] \rightarrow \mathbb{R}$  est continue sur  $[-1; 1]$ , dérivable sur  $] - 1; 1[$ , et sa dérivée  $f'_1 : x \mapsto \frac{-2}{1+x^2}$  a une limite finie en  $x = 1$  (qui vaut  $-1$ ), donc  $f_1$  est dérivable en 1 et  $f'_1(1) = -1$ . Ceci montre que  $f$  est dérivable à gauche en  $x = 1$  et que  $f'_g(1) = -1$ .
- la fonction  $f_2 : [1; +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$  est continue sur  $[1; +\infty[$ , dérivable sur  $]1; +\infty[$ , et sa dérivée  $f'_2 : x \mapsto \frac{2}{1+x^2}$  a une limite finie en  $x = 1$  (qui vaut 1), donc  $f_2$  est dérivable en 1 et  $f'_2(1) = 1$ . Ceci montre que  $f$  est dérivable à droite en  $x = 1$  et que  $f'_d(1) = 1$ .

Interprétation graphique : la courbe représentative de  $f$  possède deux demi-tangentes au point  $(1; f(1)) = (1; 0)$  : celle à gauche est de pente  $-1$ , et celle à droite est de pente 1 (elles sont donc perpendiculaires). Enfin,  $f$  n'est pas dérivable en  $x = 1$ , car  $f'_g(1) \neq f'_d(1)$ .

**Remarque.**

On aurait pu aussi passer par des taux de variation, mais c'est plus compliqué...

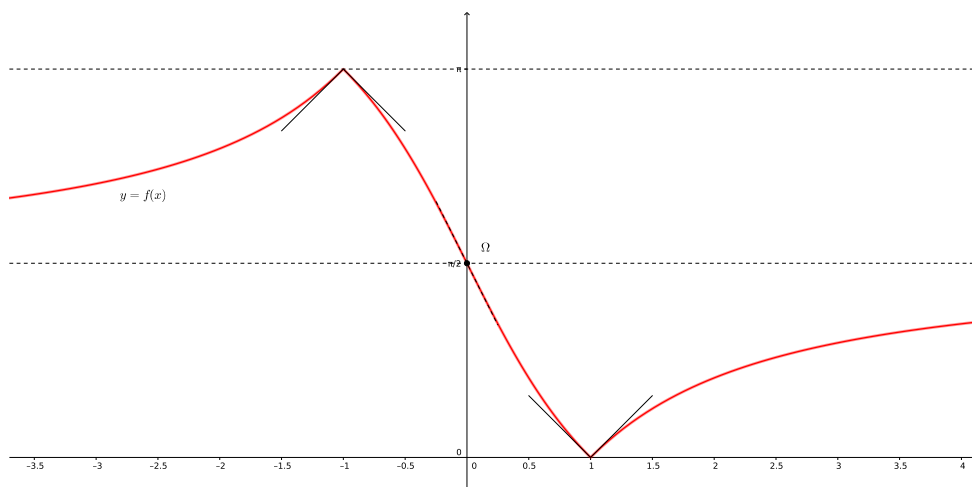
6. On montre de même que les restrictions  $f_1 = f|_{[-1;1]}$  et  $f_3 = f|_{]1;+\infty[}$  sont dérivables en  $x = -1$  :

$$f'_g(-1) = f'_3(-1) = \lim_{x \rightarrow (-1)^-} \frac{2}{1+x^2} = 1,$$

$$f'_d(-1) = f'_1(-1) = \lim_{x \rightarrow (-1)^+} \frac{-2}{1+x^2} = -1.$$

Vu que ces deux nombres dérivés sont différents,  $f$  n'est pas non plus dérivable en  $-1$ , et sa courbe présente deux demi-tangentes perpendiculaires au point  $(-1; f(-1)) = (-1; \pi)$ .

7. Graphe de  $f$  (avec les demi-tangentes) :



8. Si  $M'$  est le symétrique de  $M = (x; y)$  par rapport à  $\Omega = (0; \frac{\pi}{2})$ , alors  $\overrightarrow{\Omega M'} = -\overrightarrow{\Omega M}$ , ce qui amène  $M' = (-x; \pi - y)$ . Montrons alors l'équivalence  $M \in \mathcal{C} \iff M' \in \mathcal{C}$ . Cela revient à montrer que

$$y = f(x) \iff \pi - y = f(-x),$$

c'est-à-dire

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(-x) = \pi - f(x).$$

Cela vient en fait de la formule  $\arccos(-u) = \pi - \arccos(u)$ , donc voici la démonstration : pour  $u \in [-1; 1]$ , notons  $\theta = \arccos(u) \in [0; \pi]$ , on a alors  $u = \cos(\theta)$ , et  $-u = \cos(\pi - \theta)$ , donc  $\arccos(-u) = \pi - \theta$  puisque  $\pi - \theta$  est aussi dans  $[0; \pi]$ .

Finalement, on a bien  $\forall x \in \mathbb{R}, f(-x) = \pi - f(x)$ , ce qui montre que

la courbe représentative de  $f$  est bien symétrique par rapport au point  $\Omega$ .

9. Vu l'expression de  $f'(x)$  sur chacun des trois intervalles  $] -\infty; -1[$ ,  $] -1; 1[$  et  $]1; +\infty[$ , on en déduit qu'il existe trois constantes réelles  $\alpha, \beta, \gamma$  telles que

$$f(x) = \begin{cases} 2 \arctan(x) + \alpha & \text{si } x \in ] -\infty; -1[ \\ -2 \arctan(x) + \beta & \text{si } x \in ] -1; 1[ \\ 2 \arctan(x) + \gamma & \text{si } x \in ]1; +\infty[ \end{cases}.$$

La valeur des limites de  $f$  en  $\pm\infty$  montre que  $\alpha = \frac{3\pi}{2}$  et  $\gamma = -\frac{\pi}{2}$ . Enfin,  $\beta = f(0) = \frac{\pi}{2}$ . Donc

$$f(x) = \begin{cases} 2 \arctan(x) + \frac{3\pi}{2} & \text{si } x \in ] -\infty; -1[ \\ -2 \arctan(x) + \frac{\pi}{2} & \text{si } x \in ] -1; 1[ \\ 2 \arctan(x) - \frac{\pi}{2} & \text{si } x \in ]1; +\infty[ \end{cases}$$

(l'expression sur  $] -1; 1[$  est aussi valable en  $\pm 1$  par continuité de  $f$  sur  $\mathbb{R}$ ).

### Corrigé de l'exercice 2 (Polynômes d'Hermite). 1. Première partie

(a) La fonction  $x \mapsto -x^2/2$  est polynomiale, donc de classe  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ . De même,  $\exp$  est de classe  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ . La composée  $f$  est donc de classe  $C^\infty$ .

(b) Fixons un réel  $x$ . On a

$$\begin{aligned} f'(x) &= -xe^{-x^2/2}, \\ f''(x) &= (x^2 - 1)e^{-x^2/2}, \\ f'''(x) &= (-x^3 + 3x)e^{-x^2/2}. \end{aligned}$$

(c) On procède par récurrence sur  $n$  :

- Pour  $n = 0$ , le résultat est vrai en posant  $H_0 = 1$ .
- Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On suppose qu'il existe un polynôme  $H_n \in \mathbb{R}[X]$  tel que pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , on a

$$f^{(n)}(x) = (-1)^n H_n(x) f(x).$$

Calculons alors  $f^{(n+1)}(x)$ .

$$f^{(n+1)}(x) = \frac{d}{dx} f^{(n)}(x) = (-1)^n \frac{d}{dx} (H_n(x) f(x)) = (-1)^n (H_n'(x) - x H_n(x)) f(x).$$

D'où

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f^{(n+1)}(x) = (-1)^{(n+1)} H_{n+1}(x) f(x),$$

en posant

$$H_{n+1} = X H_n - H_n'.$$

(d) Oui, car pour tout réel  $x$ ,  $f(x) \neq 0$ , donc

$$(-1)^n H_n(x) f(x) = (-1)^n \tilde{H}_n(x) f(x) \implies H_n(x) = \tilde{H}_n(x),$$

et donc  $H_n = \tilde{H}_n$ .

(e) On conjecture facilement d'après les calculs des premières dérivées (qui montrent que  $H_0 = 1$ ,  $H_1 = X$ ,  $H_2 = X^2 - 1$ ,  $H_3 = X^3 - 3X$ ) que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \deg(H_n) = n, \quad c(H_n) = 1.$$

On le vérifie par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}$ .

- Pour  $n = 0$ , c'est vrai.
- Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $H_n = X^n + Q_n$ , avec  $\deg(Q_n) < n$ . On a alors

$$H_{n+1} = X H_n - H_n' = X(X^n + Q_n) - H_n' = X^{n+1} + (X Q_n - H_n').$$

Vu que  $\deg(X Q_n - H_n') \leq \max(\deg(X Q_n), \deg(H_n')) < n + 1$ , le monôme dominant de  $H_{n+1}$  est donc  $X^{n+1}$ , ce qui prouve le résultat.

### 2. Seconde partie

- (a) Pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , on a  $f'(x) = -xf(x)$ .
- (b) Soient  $x \in \mathbb{R}$  et  $n \in \mathbb{N}^*$ . On a, en dérivant  $n$  fois l'égalité précédente,

$$f^{(n+1)}(x) = \frac{d^n}{dx^n}(-xf(x)) = -\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \frac{d^{n-k}}{dx^{n-k}}(x)f^{(k)}(x) = -\binom{n}{n-1}f^{(n-1)}(x) - \binom{n}{n}xf^{(n)}(x)$$

(les autres termes étant nuls). Donc

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \forall x \in \mathbb{R}, \quad f^{(n+1)}(x) + xf^{(n)}(x) + nf^{(n-1)}(x) = 0,$$

ce qui se réécrit

$$((-1)^{n+1}H_{n+1}(x) + (-1)^n xH_n(x) + n(-1)^{n-1}H_{n-1}(x)) \times f(x) = 0.$$

On conclut en divisant par  $(-1)^{n-1}f(x) \neq 0$ .

- (c) On sait d'après la partie 1. que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,

$$H_{n+1} = xH_n - H'_n.$$

La formule de la question 2.(b) se réécrit donc :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \forall x \in \mathbb{R}, \quad xH_n(x) - H'_n(x) - xH_n(x) + nH_{n-1}(x) = 0,$$

c'est-à-dire

$$H'_n(x) = nH_{n-1}(x).$$

- (d) • Pour  $n \geq 2$ , et  $x \in \mathbb{R}$ , on a (en appliquant deux fois la formule montrée en 2.(c))

$$H'_n(x) = nH_{n-1}(x), \quad H''_n(x) = nH'_{n-1}(x) = n(n-1)H_{n-2}(x).$$

Or, d'après la formule montrée en 2.(b), on a

$$H_n(x) - xH_{n-1}(x) + (n-1)H_{n-2}(x) = 0,$$

donc en multipliant par  $n$ , on obtient

$$n(n-1)H_{n-2}(x) - xnH_{n-1}(x) + nH_n(x) = 0,$$

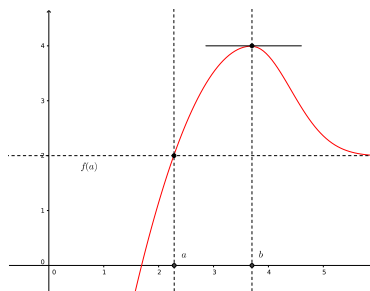
c'est-à-dire

$$H''_n(x) - xH'_n(x) + nH_n(x) = 0.$$

- La formule est trivialement vraie pour  $n = 1$ .

### 3. Troisième partie

- (a) Illustration du théorème de Rolle généralisé :



- (b) • Pour  $n = 1$ , le résultat est évident car  $H_1 = X$  possède une seule racine réelle.

- Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  tel que le polynôme  $H_n$  possède  $n$  racines réelles distinctes, notées

$$x_1 < x_2 < \dots < x_n.$$

Par définition de  $H_n$ , ces racines  $(x_i)_{1 \leq i \leq n}$  sont aussi des zéros de la dérivée  $n^e$  de  $f$ , i.e.

$$f^{(n)}(x_1) = \dots = f^{(n)}(x_n) = 0.$$

La fonction  $f^{(n)}$  étant dérivable sur  $\mathbb{R}$ , on peut lui appliquer le théorème de Rolle sur les intervalles  $[x_1, x_2], \dots, [x_{n-1}, x_n]$ , ce qui donne l'existence, pour tout  $i \in [0, n-1]$ , d'un réel  $c_i \in ]x_i, x_{i+1}[$  tel que

$$f^{(n+1)}(c_i) = 0.$$

En outre, la fonction  $f^{(n)}$  tend vers 0 en  $\pm\infty$  car  $f^{(n)}(x) \underset{\pm\infty}{\sim} (-1)^n x^n e^{-x^2/2}$  (puisque  $H_n(x)$  est équivalent à son monôme dominant  $x^n$ ).

On peut donc appliquer à  $f^{(n)}$  le théorème de Rolle généralisé sur les intervalles  $] -\infty, x_1]$  et  $]x_n, +\infty[$  : il existe  $c_0 \in ] -\infty, x_1[$  et  $c_n \in ]x_n, +\infty[$  tels que

$$f^{(n+1)}(c_0) = f^{(n+1)}(c_n) = 0.$$

On a donc  $n+1$  zéros de la fonction  $f^{(n+1)}$  tels que :

$$c_0 < c_1 < c_2 < \dots < c_{n-1} < c_n.$$

Vu que  $f$  ne s'annule jamais, ces zéros sont aussi des racines de  $H_{n+1}$ , par définition. Enfin, ils sont bien distincts.

- (c) Non, il n'y a pas d'autres racines, car  $\deg(H_n) = n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .
- (d) Démonstration du théorème de Rolle généralisé : on s'inspire de la démonstration du théorème de Rolle, qui utilise le théorème des bornes atteintes, mais ici le problème est que l'on n'est pas sur un segment. Tout d'abord, la fonction  $f$  est bornée sur  $[a; +\infty[$ . En effet, étant donné  $\varepsilon > 0$ , il existe un réel  $x_0 > a$  tel que

$$\forall x \geq x_0, \quad f(a) - \varepsilon \leq f(x) \leq f(a) + \varepsilon$$

(puisque  $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} f(a)$  par hypothèse). Ceci montre que  $f$  est bornée sur  $[x_0, +\infty[$ , et elle est également bornée sur le segment  $[a; x_0]$  (d'après le théorème des bornes atteintes) car elle est continue.

En notant  $m = \inf_{[a; +\infty[} f$  et  $M = \sup_{[a; +\infty[} f$ , on distingue deux cas :

- si  $m = M = f(a)$ , alors  $f$  est constante sur  $[a; +\infty[$ , donc  $f'(b) = 0$  pour tout  $b > a$ .
- si  $M \neq f(a)$ , alors  $M > f(a)$ . Fixons alors  $\varepsilon > 0$  tel que  $f(a) + \varepsilon < M$ . En reprenant les notations précédentes (avec  $x_0$ ), on a

$$\forall x \geq x_0, \quad f(x) \leq f(a) + \varepsilon < M,$$

ce qui entraîne  $M = \sup_{[a; +\infty[} f = \sup_{[a; x_0]} f$ . D'après le théorème des bornes atteintes appliqué au segment  $[a; x_0]$ , il existe donc  $b \in [a, x_0]$  tel que  $f(b) = M$ , et on a  $b \neq a$  (sinon on aurait  $M = f(a)$ , ce qui est contradictoire). La fonction  $f$  atteint son maximum au point  $b$  qui n'est pas une extrémité de  $[a; +\infty[$ , donc on a  $f'(b) = 0$ .

- si  $m \neq f(a)$ , c'est similaire.